

ÉCOLOGIE LIBÉRALE

Mouvement du centre-droite pour une politique de l'environnement responsable

Case postale 2163

1110 Morges 2

www.ecologie liberale.ch

Communiqué de presse

14 février 2006

KYOTO, UN AN DÉJÀ.. !

QUI OSERA AGIR POUR LE CLIMAT ?

Le 16 février prochain, cela fera une année que le protocole de Kyoto est entré en vigueur. Mais que s'est-il passé en Suisse depuis lors? RIEN ! Malgré une loi sur le CO₂ votée par le Parlement en 2001 prévoyant l'introduction d'une taxe incitative sur les combustibles et les carburants, nos élus politiques ne font que discuter et réduire comme peau de chagrin le montant de ces taxes, dont l'usage, il faut le rappeler, n'est pas d'engraisser l'Etat mais d'orienter des comportements des usagers. Après avoir baissé la taxe incitative sur les carburants de 35 centimes à 1 centime, voilà que l'Union pétrolière réussit, par un très bon travail de lobbying, à réduire les 15 centimes de taxe sur le mazout de chauffage à un petit centime ridicule. Nos institutions politiques sont beaucoup trop sensibles aux lobbys pétroliers.

Nos élus politiques devraient prendre au sérieux les problèmes de réchauffement climatique. Agir pour diminuer nos émissions ne signifie pas pénaliser notre économie. Pour s'en convaincre, il suffit de constater que les cimentiers suisses économisent de l'argent après avoir réduit de manière massive leurs émissions de gaz à effet de serre.

Les réassureurs sont de plus en plus inquiets, alors qu'ils ont été parmi les premiers à tirer la sonnette d'alarme. On peut lire dans une brochure de la Suisse de Réassurance, éditée en 1994 et intitulée "Climat et Risques": *"Le changement climatique n'appartient pas à l'avenir, il concerne le présent. Le risque de devoir affronter des dommages non maîtrisables causés par des conditions météorologiques extrêmes n'est pas une menace future, c'est un danger immédiat. Danger que l'intervention de l'homme n'a pas suscité mais qu'elle a aggravé, désormais, de façon dramatique. (...) La recherche d'une solution doit faire l'objet d'une démarche communautaire. Pas n'importe quand. Maintenant. Le fait de persister dans l'attente ne va pas réduire l'incertitude. Tandis que les dommages potentiels vont, eux, augmenter à coup sûr. Et lorsque nous serons sûrs de ce qui peut arriver, ce sera déjà chose faite. Mais alors, il sera trop tard."*

Ils ne pensaient pas si bien dire! Car lorsque l'on observe les montants des dégâts liés aux catastrophes naturelles, ils augmentent de manière exponentielle d'année en année, sans compter les problèmes de santé dus à la pollution en particulier auprès de nos enfants et personnes âgées.

Aujourd'hui, on voit bien que l'individualisme et le confort immédiat priment sur l'intérêt de notre collectivité. Nos élus devraient dépasser ce type de considérations et avoir le courage de prendre des mesures qui auront un réel effet. Mais aujourd'hui, qui osera?

Ecologie libérale lance un appel aux élus politiques pour qu'ils se ressaisissent et qu'ils prennent leurs responsabilités.

Mais Ecologie libérale en appelle aussi à la responsabilité de chacun. Nous pouvons tous agir chaque jour par de petites actions pour éviter l'émission de gaz à effet de serre (rouler moins ou avec des plus petites voitures moins polluantes, utiliser les transports publics, le vélo et la marche, consommer régional, trier les déchets, économiser l'énergie, ...).

Confucius disait: "Celui dont l'esprit ne voit pas loin verra les ennuis de près...". Alors agissons aujourd'hui pour éviter les ennuis de demain.

Pour tous renseignements supplémentaires, contactez:

Isabelle Chevalley, présidente

079 627 92 30

isabelle.chevalley@bluewin.ch